Neuropharmacologie: 6. Anticonvulsivants (épilepsie)

Paul M. Tulkens, Dr Med. Lic. Sc. Biomed., Agr. Ens. Sup.

Faculté de pharmacie et sciences biomédicales Faculté de médecine et de médecine dentaire Université catholique de Louvain Bruxelles, Belgique

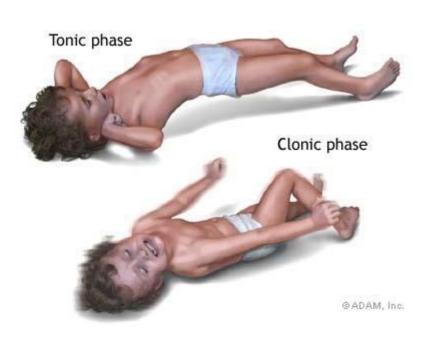


Université d'Abomey-Calavi Cotonou, Bénin

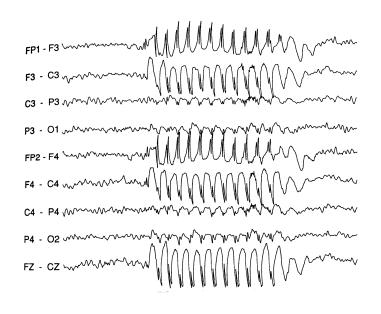


Ces diapositives sont reprises du cours donné à l'Université catholique de Louvain par le Prof. E. Hermans (avec ajoûts)

Les antiépileptiques (anticonvulsivants)



http://nursingcrib.com/nursing-notes-reviewer/seizure-disorder/



Absence

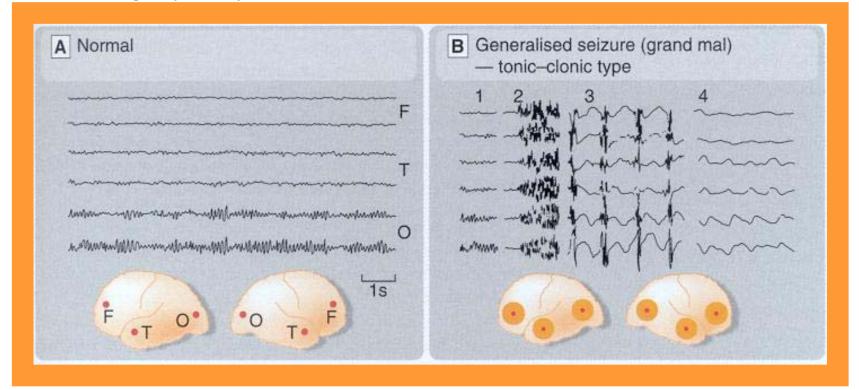
 $\frac{1}{1}$ SEC. $\frac{1}{200}$ μ V

http://brain.fuw.edu.pl/~suffa/Modeling_SW.html

Epilepsie vs Crises épileptiques

L'épilepsie

- est une <u>pathologie</u> (un syndrome)....
- ... chronique caractérisée par la <u>récurrence</u> de crises non provoquées.
- Cause : altération des certaines fonctions neuronales se traduisant par des décharges paroxysmales dans le cortex cérébral.



Epilepsie vs Crises épileptiques

• L'épilepsie

- est une <u>pathologie</u> (un syndrome)....
- ... chronique caractérisée par la <u>récurrence</u> de crises non provoquées.
- Cause : altération des certaines fonctions neuronales se traduisant par des décharges paroxysmales dans le cortex cérébral.

Une crise épileptique

- <u>Déclenchement</u> soudain, rapide d'une activité électrique anormale dans le cortex cérébral, au sein d'une zone très limitée (foyer).
- Cette activité se <u>propage</u> dans d'autres régions du cerveau (au sein du tissu normal). Cet épisode est délimité dans le temps.
- La <u>symptomatologie</u> est multiple : troubles psychiques, troubles autonomes, troubles sensoriels, troubles moteurs aigus. (dépendant de la zone concernée : foyer et zone de propagation).
- Selon les zones concernées, les symptômes seront plutôt <u>l'excitation</u> (hyperactivité de voies excitatrices) ou <u>l'inhibition</u> (hyperactivité de voies inhibitrices)

Origines des crises d'épilepsie :

- Cause primaire : L'épilepsie
- Causes secondaires :
 - Désordre métaboliques
 - Tumeurs cérébrales
 - Fièvre
 - Infections (méningites)
 - Toxique
 - Médicamenteuse (+ sevrage médicamenteux)
 - Hypoxie
 - Traumatisme crânien

Diagnostic de l'épilepsie

basé sur

- L'anamnèse auprès du patient
- La nature des crises
- Le profil de l'électroencéphalogramme (EEG)

Types de crises épileptiques :

• Partielle ou focale

Se développent au départ d'un foyer restreint d'un seul hémisphère cérébral.

On distingue les <u>crises simples partielles</u> et les <u>crises complexes partielles</u> selon que l'état de conscience est conservé ou non

- Manifestations cliniques dépendent de la région d'origine et de la zone de propagation.
- Peut affecter les activités sensorielles (incl. visuelles) ou les activités motrices.
- L'état de conscience est variable et il n'y a pas de souvenir de la crise.

• Crises généralisées

Concernent les deux hémisphères. Peuvent être convulsives ou non-convulsives.

Diverses manifestations allant du 'regard fixe et vague' jusque la crise généralisée tonico-clonique.

- <u>Absences</u> (= petit mal) : surtout chez les enfants; non-convulsives; durée 30 secondes; de quelques une à 100 crises par jour.
- *Myocloniques* : secousses motrices symétriques des extrémités.
- <u>Toniques</u> caractérisées par des tensions et raideurs des membres, avec éventuellement fractures.
- Atoniques : perte du tonus musculaire général avec chute.
- <u>Tonico-clonique</u> (= grand mal) : débute avec une augmentation de la raideur des membres, suivie de mouvements cloniques. Peuvent être accompagnées de vocalises, cyanose, pleurs, incontinence. Après la crise : fatigue, confusion, sommeil.
- Status epilepticus: (état de mal épileptique) succession de crises ininterrompues.

Neurobiologie de la crise épileptique :

Instabilité de l'équilibre ionique membranaire :

- Altération membranaire de la conductance au K⁺
- Altération fonctionnelle des <u>canaux ioniques Na</u>⁺ voltage dépendants
- Altération des <u>transports ioniques</u> membranaires ATP dépendants

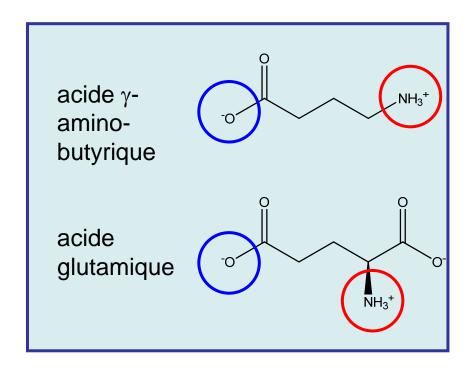
Approches pharmacologiques:

- Stabilisation de la membrane neuronale (1) (augmenter seuil de dépolarisation)
- Limiter la propagation → diminuer la transmission synaptique (2)
- réduire la conductance (3) au sein des fibres nerveuse)

Mécanisme d'action des antiépileptiques :

- Augmenter la neurotransmission inhibitrice (GABAergique) = (1+2)
- **Diminuer** la neurotransmission **excitatrice** (**glutamate**rgique) = **(2)**
- Modifier la conductance ionique (canaux Na⁺ ou Ca²⁺) = (1+3)

Les grands transmetteurs: structures



Mécanismes favorisant l'action du GABA:

- Inhibition de sa <u>dégradation</u> par la GABA-transaminase
- Activation (ou renforcement) du <u>récepteur</u> GABA
- Inhibition de la recapture du GABA

GABA = γ -AMINO BUTYRIC ACID

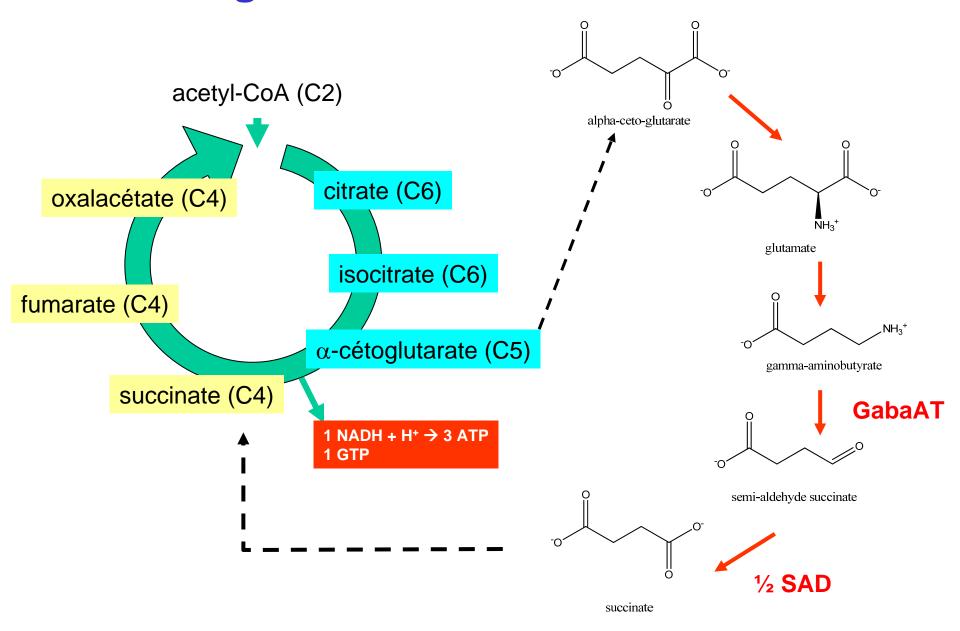
Principal neurotransmetteur inhibiteur

H₂N OH

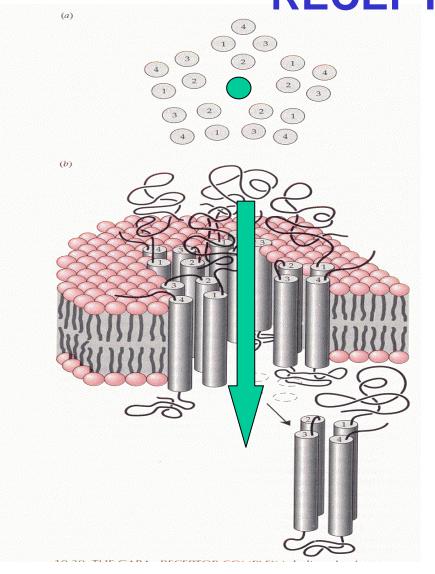
Identifié en 1950

Le GABA serait impliqué dans au moins 30% des synapses du cerveau

GABA – dégradation



RECEPTEUR GABA



- Récepteur canal faisant passer le Cl⁻
- 5 sous-unités comprenant chacune 4 segments transmembranaires

Principles of Neuropharmacology Feldman, Meyer, Quenzer ed. Sinauer Associates Inc 1997 pp 424

Mécanismes favorisant l'action du GABA:

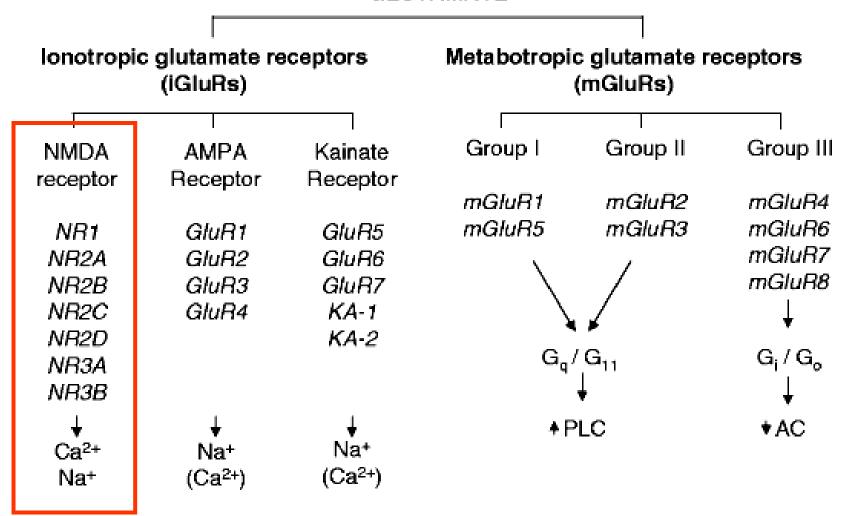
- Inhibition de sa <u>dégradation</u> par la GABA-transaminase
- Activation (ou renforcement) du <u>récepteur</u> GABA
- Inhibition de la recapture du GABA

Mécanismes bloquant la transmission glutamatergique

- Antagonise l'action du glutamate sur certains récepteurs
- Modulation du <u>récepteur</u> NMDA du glutamate
- Interfère avec la <u>libération</u> excessive de glutamate

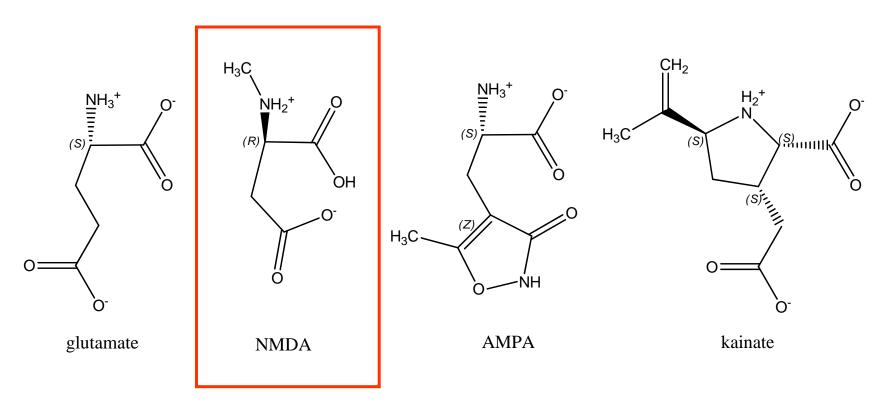
Récepteurs au glutamate

GLUTAMATE



Kew and Kemp, Psychopharmacology, 2005, 179: 4-29

Agonistes de récepteurs ionotropiques



NMDA: N-méthyl-D-aspartate

AMPA: acide α -amino-3-hydroxy-5-methyl-4-isoxazole propionique

Kainate: carboxy-methylethenyl-pyrrolidine acétique

Mécanismes favorisant l'action du GABA:

- Inhibition de sa <u>dégradation</u> par la GABA-transaminase
- Activation (ou renforcement) du <u>récepteur</u> GABA
- Inhibition de la recapture du GABA

Mécanismes bloquant la transmission glutamatergique

- Antagonise l'action du glutamate sur certains <u>récepteurs</u>
- Modulation du <u>récepteur</u> NMDA du glutamate
- Interfère avec la <u>libération</u> excessive de glutamate

Mécanismes bloquant les canaux cationiques :

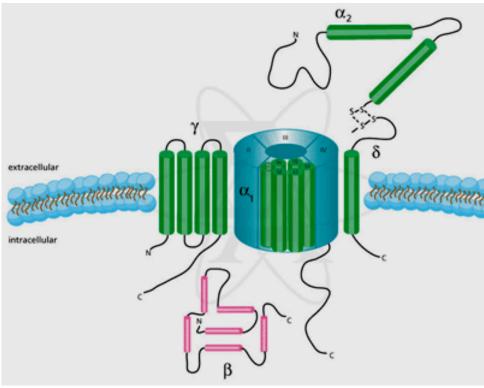
- Blocage des <u>canaux calciques</u> de type T (transitoires) dans les neurones thalamiques
- Blocage de <u>canaux sodium</u> <u>voltage-dépendants</u>

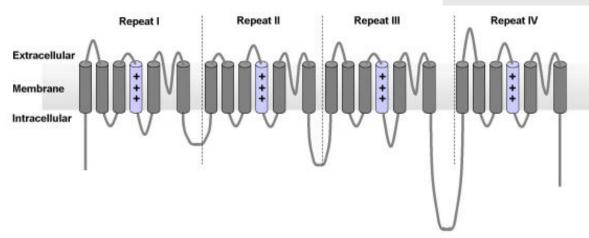
Introduction ... des antagonistes calciques

Différents types de VOC (fct de localisation et caract. électrophysiologiques):

- Types N, P, Q et R: niveau neuronal (libération de neurotransmetteurs)
- Type T : niveau m.lisse, m.cardiaque et neurones (faible conductance et courte durée d'ouverture (« Transient ») → automatisme niv. noeud SA, par ex.)
- Type L : niveau m. lisse et m.cardiaque (conductance + élevée et durée d'ouverture prolongée (« Long-lasting ») → coupl. excitationcontraction

Canal ionique Ca2+ perméable, voltage dépendant





Les antiépileptiques :

Avant 1990:

Phénobarbital / primidone

Bdz (clonazépam)

Phénytoïne (1938!)

Carbamazépine

Acide valproïque

Ethosuximide

Après 1990 :

Felbamate

Gabapentine

Lamotrigine

Topiramate

Tiagabine

Lévétiracétam

Oxcarbazépine

Vigabatrine

Certains antiépileptiques ont plusieurs types d'action!



Lundi 30 Janvier 2012

La Societe Vichnou



L'INSEE les appelle « les pluriactifs », et leurs situations sont très contrastées.

Mécanismes favorisant <u>l'action du GABA</u>:

- Inhibition de sa <u>dégradation</u> par la GABA-transaminase (Vigabatrin, irréversible)
- Activation (ou renforcement) du <u>récepteur</u> GALA (Topiramate, Barbituriques, Benzodiazépines)
- Inhibition de la <u>recapture</u> du GABA (Tiagabine, Gabapentine ?)
- <u>autres</u> mécanismes, mal caractérisés (Valproate)

Mécanismes bloquant la transmission glutamatergique

- Antagonise l'action du glutamate sur certains récepteurs (Topiramate)
- Modulation du <u>récepteur</u> NMDA au site strychnine (Felbamate)
- Interfère avec la <u>libération</u> excessive de glutamate (Lamotrigine)

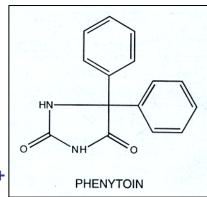
Mécanismes bloquant les canaux cationiques :

- Blocage des <u>canaux calciques</u> de type T (transitoires) dans les neurones thalamiques (Ethosuximide, Valproate)
- Blocage de canaux sodium voltage-dépendants (Valproate, Parbituriques)
- Blocage de canaux <u>sodium voltage-dépendants</u> lors de stimulations à <u>hautes</u>
 <u>fréquences</u> (Topiramate, Limotrigine, Phénytoïne, Felbamate, Carbamazépine)

1. Les composés de première génération (les antiépileptiques traditionnels)

La phénytoïne

Chimie: diphénylhydantoïne



Mécanisme d'action :

Altération de la conductance des canaux Na⁺

Inhibition du déclenchement de potentiels intenses répétés.

Liaison préférentielle au canal dans son état inactivé. Prolonge la durée de l'état inactivé (post-activation)

La phénytoïne est irritante en injection.
Fosphénytoïne (prodrogue) moins irritante

Usage thérapeutique:

Crises partielles et crises généralisées de type tonico-clonique

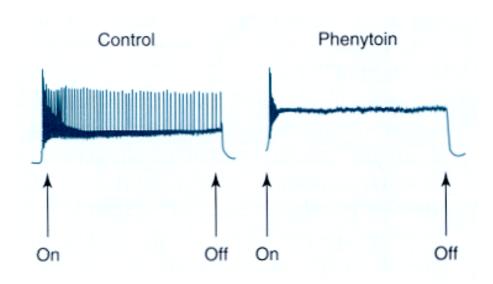
Particularités :

Interactions médicamenteuses (inducteur enzymatique)

Métabolisme saturable

Phénytoïne Carbamazépine Valproate Ethosuximide Phénobarbital

Antiépileptiques et conductance sodique

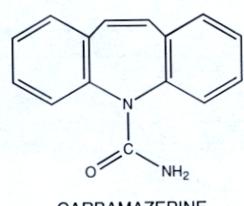


(Katzung, 1998)

Ces substances prolongent la durée de l'état inactivé (post-activation) des canaux sodiques

La carbamazépine

Chimie : tricyclique



Mécanisme d'action :

Voir phénytoïne

CARBAMAZEPINE

Usage thérapeutique:

Premier choix dans les crises partielles (parce que assez peu d'effets secondaires)

Actif dans les crises généralisées tonico-cloniques Peut être associé à la phénytoïne Phénytoïne
Carbamazépine
Valproate
Ethosuximide
Phénobarbital

Particularités:

Interactions médicamenteuses : inducteur enzymatique (métabolisme microsomial hépatique)

Métabolisme autoinductible : 1/2 vie diminue au cours du traitement

HEW

L'oxcarbazépine

Chimie: tricyclique

prodrogue **Oxcarbazepine** actif actif Carbamazepine 10-Hydroxycarbazepine Carbamazepine-10,11-epoxide métabolite inactif NH₂ métabolite inactif Dihydroxycarbazepine

L'oxcarbazépine (analogue de la carbamazépine) a des propriétés thérapeutiques semblables à la carbamazépine mais n'est pas un inducteur enzymatique et présente donc beaucoup moins de problèmes d'interactions médicamenteuses.

L'époxyde de carbamazépine serait neurotoxique (?). L'oxcarbamazépine n'est pas métabolisée en époxyde.

L'acide valproïque (valproate de Na)

Mécanisme d'action :

Comme phénytoïne et carbamazépine + effet de facilitateur de la tansmission GABAergique (mécanisme ?)

$$\begin{array}{c} \operatorname{CH_3-CH_2-CH_2} \\ \operatorname{CH_3-CH_2-CH_2} \end{array} \\ \begin{array}{c} \operatorname{CH-COOH} \\ \end{array} \\ \begin{array}{c} \operatorname{Valproic\ acid} \end{array}$$

Usage thérapeutique :

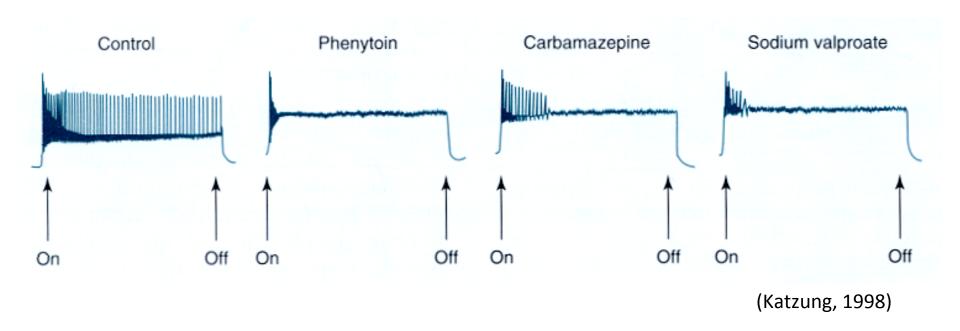
Premier choix dans les crises généralisées avec absence ou les crises généralisées myocloniques

Actif également dans les autres types de crises généralisées

Peut être associé en multithérapie

Phénytoïne Carbamazépine Valproate Ethosuximide Phénobarbital

Antiépileptiques et conductance sodique



Ces substances prolongent la durée de l'état inactivé (post-activation) des canaux sodiques

Ethosuximide

$H_5C_2 > C_2 - C_3 - C_4 = 0$ $C_1 - N$ $C_1 - N$ $C_1 - N$ $C_1 - N$

Ethosuximide

Mécanisme d'action :

Proposé : blocage de certains canaux Ca⁺⁺ (de type T, présents dans le thalamus), impliqués dans les phénomènes d'absence épileptique.

Usage thérapeutique:

Crises généralisés avec absence : premier choix! (avec comme adjuvant éventuel, l'acide valproïque)

Phénytoïne Carbamazépine Valproate Ethosuximide Phénobarbital

<u>Particularités :</u>

Longue demi-vie (> 40 heures)

Phénobarbital et primidone

Mécanisme d'action :

Facilitation de l'activation du récepteur GABA-A

Note : primidone = prodrogue du phénobarbital Mais primidone a également des effets antiépileptiques avant métabolisme

Usage thérapeutique:

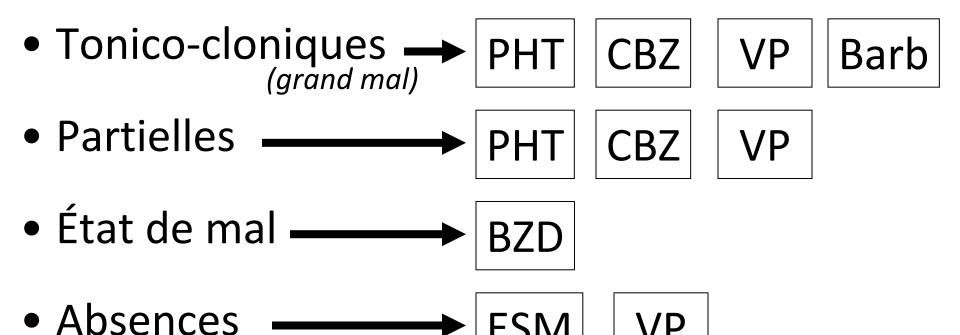
Phénobarbital: Usage assez large (crises partielles, crises généralisées, sauf absence)

Primidone: crises généralisées, sauf absence

Phénytoïne Carbamazépine Valproate Ethosuximide Phénobarbital

<u>Particularités :</u>

Tolérance! Inducteur enzymatique!! Note: apparenté par son action sur le récepteur GABA-A: Clonazépam (benzodiazépine) Usage en aigu (mal épileptique)



Les antiépileptiques traditionnels présentent une bonne efficacité thérapeutique et couvrent bien les ≠ types d'épilepsies mais leur usage est rendu difficile à cause

- d'une pharmacocinétique complexe
- d'effets secondaires indésirables

Février 2013

Antiépileptiques : pharmacocinétique

- Administration essentiellement <u>orale</u>, bonne résorption (80-100%)
- <u>Liaison aux protéines plasmatiques variable</u> (élevée pour phénytoïne, benzodiazépines, acide valproïque). Mais cependant relativement peu d'interactions médicamenteuses par compétition de liaison.

• Élimination :

- Métabolisme hépatique
- Élimination <u>urinaire</u> (généralement assez lente et demi-vies longues (12-40 heures, parfois plus)
- Plusieurs jours nécessaires pour atteindre taux sériques stables.
 Ajustement thérapeutique difficile
- Métabolites actifs pour Primidone & Benzodiazépines
- <u>Induction</u> microsomiale hépatique (phénytoïne, phénobarbital & carbamazépine)

Antiépileptiques : pharmacocinétique

Avec les antiépileptiques traditionnels, mise en place de la thérapeutique difficile : aléas de la pharmacocinétique. Monitoring plasmatique souvent nécessaire

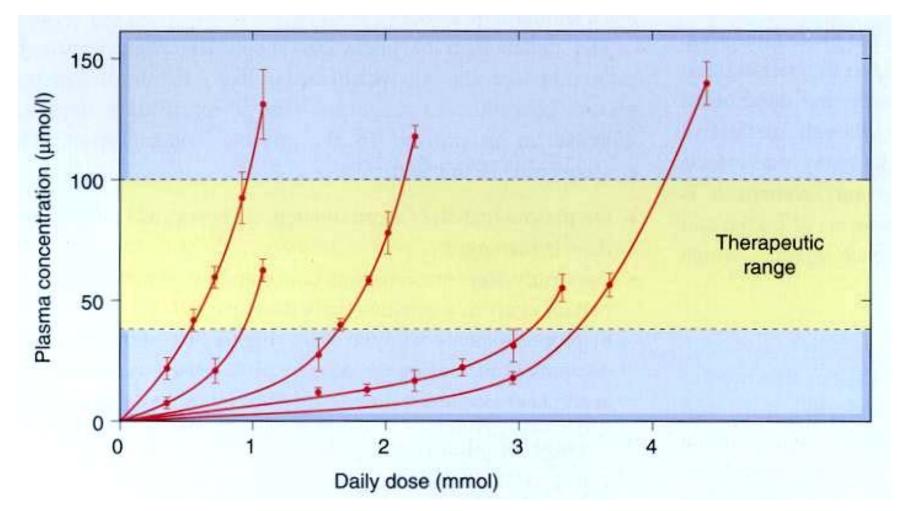
- cinétique non linéaire (ex : phénytoïne)
- parfois forte liaison protéique
- autoinduction de leur propre métabolisme hépatique
- présence de métabolites actifs
- interactions pharmacocinétiques nombreuses
- cinétique variable selon l'âge (enfant, sujet âgé).

Antiépileptiques : pharmacocinétique

Un cas difficile : la phénytoïne

- Conc plasma thérapeutique : 40-100 μmol/l
- Liaison prot. plasmat. >90%
 - Compétition salicylés, valproate : augmentent la conc libre, et accélèrent l'excrétion
- Métabolisme hépatique :
 - la phénytoïne est oxydée et glucurono-conjugée
 - risque de compétition (ex : phénobarbital)
 - influence d'inducteurs de métabolisme (ex : phénobarbital)
 - la phénytoïne induit le cytP450! Anticoagulants. Avec les antiépileptiques traditionnels, mise en place de la thérapeutique difficile: aléas de la pharmacocinétique. Monitoring plasmatique souvent nécessaire

Pharmacocinétique de la phénytoïne : Non-linéaire (saturabilité du métabolisme) et variabilité inter-individu



Antiépileptiques: Interaction médicamenteuses, généralités

Nombreuses altérations pharmacocinétiques :

absorption, distribution (liaison prot. plasm.), métabolisme, élimination.

• Phénobarbital, phénytoïne, carbamazépine sont des **inducteurs** puissants

des cytochromes P450 de l'époxyde hydrolase

de l'uridine diphospate glucuronyltransférase

• L'acide valproïque est un inhibiteur de

des cytochromes P450 de l'uridine diphospate glucuronyltransférase

Les interactions médicamenteuses entre les différents antiépileptiques utilisés conjointement en polythérapie sont fréquentes.

- L'acide valproïque augmente les taux de barbituriques
- La phénytoïne, la carbamazépine et les barbituriques diminuent les demi-vies de ces mêmes substances.

Les antiépileptiques affectent d'autres médicaments, avec des risques lors d'utilisation de composés inducteurs avec des

- contraceptifs
- corticoïdes de synthèse
- antivitamine K

- antiarythmiques
- divers psychotropes

Antiépileptiques : Effets indésirables

<u>Remarque</u>: pathologie chronique, traitements très prolongés.

- Très fréquemment :
 - troubles nerveux : somnolence, vertige, ataxie, céphalées...
- Assez fréquent :
 - Allergies (rash cutanés)
 - troubles sanguins (anémie aplastiques)
 - hépatotoxicité
- Tératogénicité

!! INTERACTIONS MEDIC !!

PHENYTOINE

- Troubles vestibulaires et cérébelleux (ataxie, nystagmus et dysarthrie problème d'élocution, d'articulation)
- Tremblements, nervosité ou sensation d'ébriété et de fatigue. Mais pas de sédation.
- Hyperplasie des gencives et <u>hypertrichose</u>
- Hypersensibilité : rash cutanés
- Anémie mégaloblastique consécutive à une déficience en acide folique (se corrige par l'administration d'acide folique.
- Tératogénicité

CARBAMAZEPINE

- Effets indésirables comparables à ceux de la phénytoïne.
- + effets anticholinergiques (troubles de la vision, sécheresse buccale, rétention urinaire)
- Réactions allergiques fréquentes et parfois graves.
- Anémies aplastiques, des leucopénies et thrombopénies
- Troubles de la fonction hépatique

!!! Inducteur métabolique microsomial puissant : accélère le métabolisme de la phénytoïne, les corticostéroïdes, les contraceptifs, les anticoagulants!!!

!! INTERACTIONS MEDIC !!

ACIDE VALPROIQUE ET VALPROATE DE SODIUM

Effets secondaires moins importants que les autres composés de 1ére génération

– Fréquents :

- Perte temporaire de cheveux
- Tremblements (à dose élevée)
- Prise de poids

– Parfois :

- Troubles hépatiques graves (1ères semaines),
 nécessitant des contrôles
- Troubles de l'hémostase, nécessite des contrôles
- Tératogène!

ETHOSUXIMIDE

- Irritation du tractus gastro-intestinal ... Anorexie et nausées
- Ataxie, insomnie
- Anémie aplastique (rare, mais grave)

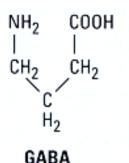
PHENOBARBITAL et PRIMIDONE

- Sédation, ataxie, diplopie, troubles caractériels.
- Troubles cognitifs
- La primidone est susceptible de provoquer de l'anémie mégaloblastique par carence en acide folique.

2. Les composés de deuxième génération (les nouveaux antiépileptiques)

Gabapentine

Chimie : analogue du GABA



NH₂ COOH CH₂ CH₂ CH₂ CH₂ CH₂ CH₂ CH₂ CH₂

Gabapentin

Mécanisme d'action:

Probablement par une facilitation de la transmission GABAergique, mais par un mécanisme mal élucidé : Pas agoniste GABA (malgré son analogie structurelle avec le GABA)

Effet sur la libération?, la recapture?...

<u>Usage thérapeutique :</u>

Activité modérée et donc essentiellement comme **complément** (polythérapie) des crises partielles mal contrôlées

Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Vigabatrine

Particularités:

Indication: Douleurs neuropathiques!!

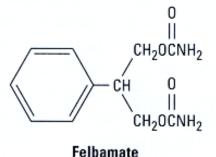
Absorption: transport intestinal (saturable!) par les transporteurs d'acides aminés.

Felbamate

Chimie: analogue du méprobamate (sédatif désuet)

Mécanisme d'action :

Antagonisme du récepteur NMDA (récepteur neuronal du glutamate)



<u>Usage thérapeutique :</u>

Deuxième, voire troisième intention dans les crises partielles (avec ou sans généralisation)

<u>Particularités:</u>

Risque élevé d'anémie !!!, risque important d'hépatotoxicité (limitant son usage au titre de 'dernier recours' - épilepsies réfractaires) Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Vigabatrine

Lamotrigine

Mécanisme d'action :

Inhibition des canaux Na⁺ Inhibition des canaux Ca⁺⁺

Inhibition de la libération de glutamate (excitateur) lors de potentiels répétés.

Spécificité d'action vis-à-vis des

spécificité d'action vis-à-vis des neurones glutamatergiques ?

CI N N NH₂ Lamotrigine

Chimie : phényltriazine

Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Vigabatrine

<u>Usage thérapeutique :</u>

Alternative (<u>monothérapie</u>) ou <u>complément</u> (**polythérapie**) dans les cas d'épilepsies partielles résistantes aux traitements de base.

Possible efficacité dans les crises généralisées <u>avec</u> <u>absence</u>

Effet positif sur l'humeur





$$\begin{array}{c|c} \text{CH}_3 & \text{CH}_3 & \text{CH}_3 \\ \text{CH}_3 & \text{CH}_3 \\ \end{array}$$

Mécanisme d'action : multiple :

Altération de la conductance des canaux Na⁺ Facilite l'effet du GABA (effet sur le récepteur GABA) Antagonisme des récepteur du glutamate (AMPA)

<u>Usage thérapeutique :</u>

Adjuvant en polythérapie des crises partielles (et généralisées) réfractaires

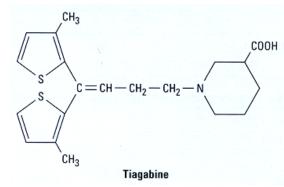
Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Vigabatrine

Particularités:

Mécanisme d'action multiple favorisant son efficacité dans les cas réfractaires



Chimie : dérivé de l'acide nipécotique



Mécanisme d'action:

Facilitation de la transmission GABAergique par inhibition de la recapture du GABA

<u>Usage thérapeutique :</u>

Adjuvant en polythérapie des crises partielles Rarement utilisé en monothérapie Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Vigabatrine

Particularités:

Unique substance agissant sur le transport de GABA!



Lévétiracétam

Mécanisme d'action :

Inhib. release vésiculaire?

Lévétiracé tam Ac tif Métabolite Inactif

Chimie : pyrolidone, équivalent du GABA cyclisé. Enantiomère R actif.

GABA

Usage thérapeutique :

Crises partielles Introduit récemment (2001), il n'est que en seconde intention et uniquement chez l'adulte Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam

Vigabatrine

Particularités:

Prometteur! Très peu d'effets indésirables, pas d'interactions médicamenteuses.

Note: 1 à 3 x 1g/jour à 2,5 euros le comprimé de 1g...



Chimie: analogie GABA? Enantiomère S actif.

Mécanisme d'action:

Inhibition sélective <u>irréversible</u> de la GABA transaminase, entraînant une augmentation de la concentration intracérébrale de GABA.

Usage thérapeutique :

Il est réservé au traitement des épilepsies rebelles, particulièrement les épilepsies partielles

Gabapentine
Felbamate
Lamotrigine
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Vigabatrine

En résumé, les nouveaux antiépileptiques

- agissent par de nombreux mécanismes
- ont une efficacité large mais en ASSOCIATION
- sont (à l'heure actuelle) utilisés en seconde intention après les composés de première génération
- ont une pharmacocinétique plus simple
- ont moins d'effets secondaires
 - souvent SNC : somnolence, vertiges
 - Rare, mais graves : réactions individuelles, hépato/hématotoxicité.
- Tératogénicité encore peu investiguée.

Antiépileptiques et grossesse

- Impossibilité <u>d'interrompre</u> les traitements antiépileptiques
- Caractère <u>tératogène</u> de la plupart des antiépileptiques est clairement suspecté, mais préférons les plus anciens!
- Probablement lié aux troubles métaboliques induits par les antiépileptiques (déficience en folates etc...) Nécessité d'assurer un complément en vitamines et <u>acide folique</u>
- Phénytoïne, phénobarbital, carbamazépine : malformations faciales et cardiovasculaires !
- Les inducteurs enzymatiques peuvent diminuer l'efficacité des contraceptifs hormonaux

Principes de base de la thérapie antiépileptique (1):

- Le traitement permet de <u>prévenir</u> l'apparition de crises, mais ne soigne pas la pathologie. Le traitement est donc long (définitif).
- Connaissance des facteurs extérieurs favorisant les crises (fatigue, alcool...).
- Le traitement doit toujours commencer par une monothérapie (anciens composés ainsi que lamotrigine). En cas d'inefficacité, il faudra chercher à l'optimiser avant d'opter pour une polythérapie :
 - augmenter la posologie (jusqu'à la limite de la toxicité).
 - La polythérapie renforce l'apparition d'effets secondaires.
 - Monitoring thérapeutique peut s'avérer nécessaire pour obtenir un effet bénéfique sans toxicité

Principes de base de la thérapie antiépileptique (2):

- Le profil d'efficacité de la substance antiépileptique doit être approprié au mal à traiter (voir classification).
- Remarque:
 - La mise en place d'une thérapeutique antiépileptique est affaire de spécialiste
 - Généralistes et Pharmaciens : (re)connaissance des <u>effets indésirables</u> et interactions médicamenteuses
- Les interactions médicamenteuses sont nombreuses et doivent être considérées étant donné
 - la durée prolongée du traitement antiépileptique
 - l'étroite fenêtre thérapeutique (conc thérapeutique proche de la conc toxique).
- Traitements <u>prolongés</u>!

Types de crises

Antiépileptiques de choix

Partielles (simple, complexes, secondairement généralisées)



Phénytoïne, carbamazépine, phénobarbital, primidone

Généralisées convulsives (toniques, tonico-cloniques)



Gabapentine, Vigabatrine, lamotrigine, felbamate

Généralisées non convulsives (absences, crises myocloniques, cloniques ou atoniques)



Valproate, éthosuximide

Spasmes infantiles



Clonazépam, nitrazépam, valproate

Etat de mal épileptique



Diazépam ou clonazépam ensuite, phénytoïne / phénobarbital

Le choix du traitement antiépileptique :

Essentiellement selon le type d'épilepsie :

1. Crises partielles:

En première intention :

- Antiépileptiques traditionnels : Phénytoïne, carbamazépine.
- L'utilisation des benzodiazépine et barbiturique régresse (effets indésirables, tolérance)

En cas d'échec : Lamotrigine, acide valproïque et éventuellement recours aux nouvelles molécules (seules, ou en association).

Févrie 54

Le choix du traitement antiépileptique :

Essentiellement selon le type d'épilepsie :

2. Crises généralisées :

A. Tonico-cloniques

- Idem que partielles : Phénytoïne, carbamazépine, acide valproïque
- Si réfractaire : Lamotrigine, topiramate, primidone, oxcarbazépine

B. Absences

- Première intention : Ethosuximide ou acide valproïque
- Si réfractaire : Lamotrigine

C. Myocloniques

- Première intention : Acide valproïque, clonazépam
- Si réfractaire : Lamotrigine, topiramate, felbamate

En résumé:

Le choix des antiépileptiques

Monothérapies (anciens dérivés)

Phénobarbital / primidone
Bdz (clonazépam)
Phénytoïne
Carbamazépine
Acide valproïque
Ethosuximide

* aussi monothérapie

En cas d'échec, associer avec nouveaux dérivés

Felbamate
Gabapentine
Lamotrigine *
Topiramate
Tiagabine
Lévétiracétam
Oxcabazépine
Vigabatrine